

# HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Beaucoup de souvenirs sont revenus spontanément à ma mémoire*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3115 titres à ce jour. « Lors de la rédaction de ce livre, beaucoup de souvenirs sont revenus spontanément à ma mémoire. Je me souviens de la voix de Mme Crétinon qui vendait le lait de porte à porte en tirant sa carriole sur laquelle se trouvaient ses bidons : *Mme Ortega, le lait*, criait-elle devant la porte. Je me souviens du roulement de tambour (M. Granjon) qui précédait l'allocation du garde champêtre, en l'occurrence M. Raymond dit Jean Bellu figure notoire et bien impliqué dans la société de joutes locale. Il déclamait les arrêtés du

## Vient de paraître SERRIÈRES

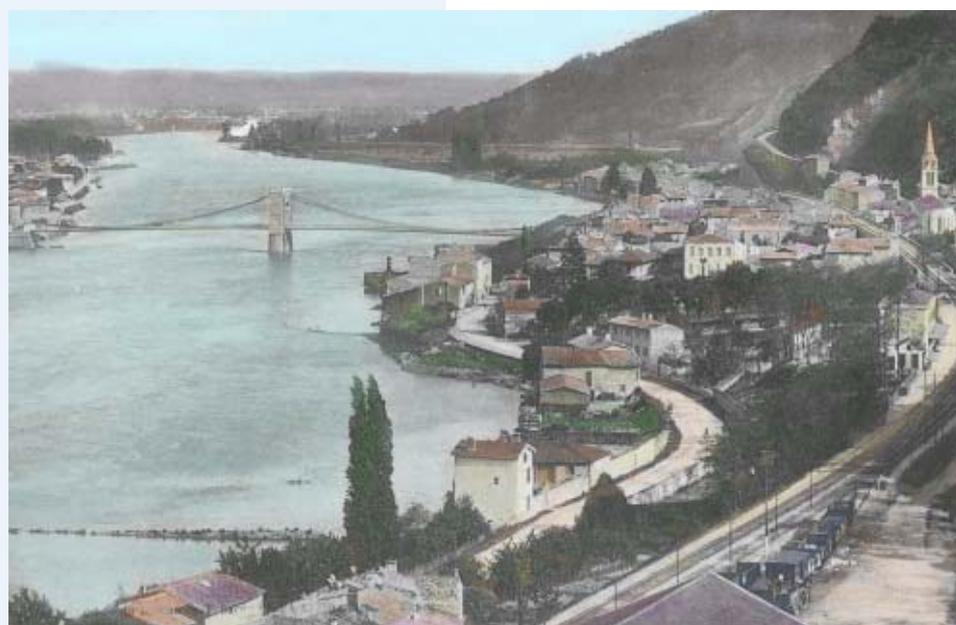
au XX<sup>e</sup> siècle

par **Jean-Luc ORTEGA**  
en collaboration avec la mairie

L'ancien pont en bois fut remplacé en 1933

Située dans le Vivarais, la commune doit son nom à l'emplacement de ses habitations confinées entre la colline et le Rhône : *Castrum Sarerie*, le château resserré, et fut autrefois peuplée par les Helvii, premier peuple de Gaule soumis à l'empire romain. Sa municipalité fut créée le 12 février 1790, et en 1793, elle porta le nom révolutionnaire de Port-du-Mézenc. Le début du XIX<sup>e</sup> siècle fut l'apogée économique de la cité. La batellerie était alors florissante et Serrières comptait de nombreux

équipages ou rigues, toute une population marinière vivant à l'écart des « gens d'à terre », avec ses quartiers, ses coutumes et ses fêtes. Mais en 1829, un des premiers bateaux à vapeur, le Pionnier, remonta d'Arles à Lyon en seulement quatre-vingt-quinze heures de navigation et une semaine de voyage, au lieu des trente jours de halage autrefois nécessaires. L'économie affaiblie fortement par la fin de la batellerie à bois fut ensuite relancée entre 1887 et 1889 par la construction du bas-port dans lequel les bateaux à vapeur accostaient et débarquaient marchandises et touristes. Il fallut attendre 1828 pour qu'un pont suspendu soit construit. L'ancien pont en bois fut remplacé en 1933 par un pont plus moderne détruit en 1944 par les Allemands en déroute, puis reconstruit en 1950.



maire : *avis à la population...* Je me souviens du *patéro* (M. Bouillane) qui arpentait les rues en criant : *peaux de lapin...* Nos parents, pour que nous restions sages, nous menaçaient de nous donner au *patéro*. Je me souviens de mon grand-père qui attelait son cheval au tombereau, afin de collecter les équevilles (ordures ménagères), quand ce n'était pas le corbillard pour emmener un Serriérois défunt au cimetière. Je me souviens de la classe maternelle de Mme Bastide où on nous servait du lait chaud, entier bien sûr, comme l'exigeait la réglementation. »

**MONOGRAPHIES DES VILLES  
ET VILLAGES DE FRANCE**

UNE COLLECTION UNIQUE EN  
FRANCE DE 3119 TITRES

22 TITRES SUR  
L'ARDÈCHE

Renseignements au  
**03 23 20 32 19**

### Le retour du bac à traïlle

Le premier chapitre est consacré à la vie administrative, avec la démographie, les délibérations, les maires de Serrières de 1790 à nos jours, un cardinal à Serrières (le passage du duc de Richelieu), un président de la République à Serrières (le général de Gaulle). Le deuxième chapitre étudie la vie économique : l'économie locale et l'emploi, les marchés et les foires (la foire de la Saint-Clément). L'auteur présente ensuite les lieux recevant du public : les mairies, les écoles, l'hôpital local, le musée des Mariniers, les églises, les cimetières ; puis au chapitre suivant, les voies de communication : la gare et la ligne de chemin de fer (avec l'accident du 6 décembre 1945), le dégoulottage entrée ouest et l'agrandissement du quai sud et du bassin de joutes, le pont, le Rhône (ses colères, la navigation, la pêche, la baignade, la réserve naturelle fluviale de la Platière). Il évoque les guerres : 1914-1918, 1939-1945 (l'invasion allemande de juin 1940, les réfugiés, les derniers jours d'août 1944, le retour du bac à traïlle), la guerre d'Algérie et les combats du Maroc et de la Tunisie dans un entretien avec Jean Escoffier et Maurice Michel. L'ouvrage se poursuit avec les distractions : le cinéma, les vogues, l'union des commerçants et artisans, le jumelage franco-suisse, la commune libre de Saint-Sornin, la fête des sapeurs-pompiers, les courses de côte, l'union musicale de Serrières. Le chapitre sept présente les associations : les sapeurs-pompiers, l'orchestre d'harmonie Réveil sablonnais serriérois, le football club Serrières Sablons, l'historique des sauveteurs de Serrières, le syndicat d'initiative... ; et le chapitre suivant, les personnages importants : Isidore Cuminal, Albert Gleizes, Jean Marcel Heraut, Jules Roche, Ludovic Roche. Un chapitre est consacré à Louise Marthouret : l'historique, le trésor de la Louise, l'adieu à la Louise. L'ouvrage se termine par une visite guidée de Serrières.

# SERRIÈRES AU XX<sup>e</sup> SIÈCLE

Le 24 septembre 1961, une foule nombreuse vint saluer la venue du général de Gaulle à Serrières, un peu moins de trois siècles après l'étape qu'y fit l'étrange cortège de trois barques qui ramenait de Perpignan le duc de Richelieu mourant. Le Rhône, depuis toujours, a joué un rôle essentiel dans la vie économique de la commune, qui déjà en 1414, accueillait plusieurs foires et marchés. Interrompue durant la Première Guerre mondiale et fortement ralentie lors de la seconde, la foire de Serrières demeure tout autant un centre d'activités commerciales qu'un lieu de débats passionnés sur les grands événements contemporains : l'affaire Gaston Dominici, la défaite de Dien Bien Phu, la Toussaint rouge d'Alger, le passage au nouveau franc y furent largement commentées et c'est en pleine foire que l'on apprit dans les cafés, par la radio, l'assassinat de Kennedy. Lors de celle de 1944, on ne put que constater, consterné, que pour la première fois depuis 1828, il n'y avait pas de pont entre Sablons et Serrières. Le 1<sup>er</sup> septembre, à 0h 45, une terrible déflagration avait arraché chacun de son sommeil : les Allemands en déroute avaient fait sauter le pont ; seuls subsistaient les deux portiques de chaque côté, desquels pendaient lamentablement des câbles retenant une partie du tablier qui, lentement, s'enfonçait dans le Rhône. Au petit matin, l'ampleur de la catastrophe apparut au grand jour ; depuis la rue de l'église jusqu'aux écoles publiques, tous les immeubles étaient pratiquement inhabitables et tous les vitraux de la face est de l'église avaient été pulvérisés. Pour la troisième fois de leur histoire, les habitants se contentèrent d'un bac à traile pour traverser le fleuve, avant que le nouveau pont soit mis en service, fin 1950. Jusqu'en 1965, le cinéma qui ferma ses portes à la mort de son propriétaire, M. Schaeffer, fut l'attraction de fin de semaine, dans la cité. Jeunes et moins jeunes se retrouvaient, venant à pied, en cyclomoteur, en autocar et par le train, depuis les villages voisins, dans cette salle qui accueillit de nombreux artistes et des manifestations diverses et où Berthe Sylva, l'interprète des célèbres *Roses blanches*, monta sur scène pour la dernière fois. Figure incontournable de Serrières, fille de cordonnier et descendante de mariniers, Louise Marthouret, gardienne du musée, qui passionna tant de visiteurs par ses commentaires, sut entretenir toute sa vie une certaine légende de la batellerie et fit l'admiration de journalistes et d'écrivains, tels que Bernard Clavel.

**Édition du livre intitulé *Serrières au XX<sup>e</sup> siècle*. Réf. 1562-3119. Format : 14 x 20. 342 pages. Prix : 44 €**

**Dédicace de l'auteur à la mairie de Serrières le 6 janvier 2012 à partir de 18 h 30.**

*Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou à la Maison de la Presse de Serrières et au Tabac Presse de Sablons.*

Retrouvez  
**LE LIVRE  
D'HISTOIRE**  
sur Internet...  
  
<http://www.histo.com>

*Bulletin  
de  
souscription* à retourner à :

## Le Livre d'histoire

17, rue de la Citadelle  
02250 Autremencourt  
Tél. 03 23 20 32 19



Parution décembre 2011  
1562-3119

Nom .....

Adresse .....

.....  
.....

### JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire  Par C.C.P.  Par mandat  Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Expirant le :  
| | | |

Téléphone (obligatoire) :

Signature :

Je commande « **SERRIÈRES AU XX<sup>e</sup> SIÈCLE** » :

..... ex. au prix de **44 €**.....

**FRAIS DE PORT** : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 €.....

*Je souhaite recevoir votre catalogue général 2011 (376 pages)  
- 3 017 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....*

Fait à....., le.....

**TOTAL :**


**TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.**

**MERCI POUR VOTRE COMMANDE**

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : **Le Livre d'histoire.**